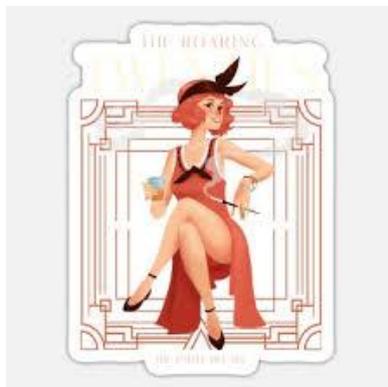
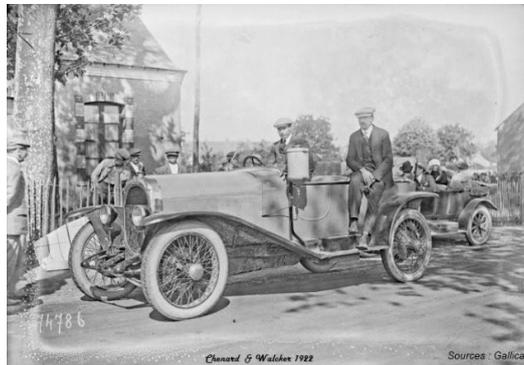


Aubièrre et les années folles en automobiles



L'automobile et les années folles à Aubière

Autant aujourd'hui, l'automobile est partout et envahit le moindre bout de trottoir laissé libre au stationnement, autant on peut se demander à quelle époque les véhicules automobiles ont pu apparaître à Aubière.

Si mon père pilotait le premier tracteur automobile de mon grand-père dès les années 1930 (Des photographies le montre au volant d'un LANZ en 1931). Je n'imaginai pas voir si tôt des berlines Peugeot, Citroën ou Renault et des motocyclettes dans les rues poussiéreuses d'Aubière à la même époque, et même bien avant !

Encore une fois, c'est à la lecture d'un registre de déclarations des véhicules de tourisme, daté du 19 janvier 1922, que je découvrais une liste de 14 propriétaires aubiérois !

Déjà on connaissait les cars ou les tramways (transports en commun), mais là, on voit circuler rue du Chambon, rue Vercingétorix ou place des Ramacles des berlines, des motos, des camions ou des camionnettes.

Commerçants, artisans, notaires, pharmaciens et médecins mais aussi des vignerons se montrent au volant de ces véhicules, parfois d'une marque dont j'ignorais l'existence.

Liste des propriétaires de véhicules automobiles en 1922 ¹

- Bargoin Guillaume, marchand de fromages, rue des Ramacles, né en 1891 : une camionnette Sizaire et Naudin 1918.



Camionnette Sizaire et Naudin

- Bayle Antoine, entrepreneur, rue du 4-Septembre, né en 1882 : une voiture de tourisme de marque Bailleau (carrosserie Torpédo avec capote ²).
- Bergaud Jean, conducteur d'autos, rue Champvoisin, né en 1897 : une camionnette de marque Bardon 1922.
- Bernut Jean, épicier, rue Voltaire, né en 1878 : une camionnette Renault 1912.
- Casati Joseph, docteur en médecine, rue de Clermont, né en 1876 : une voiture de tourisme de marque Citroën 1919 (carrosserie Torpédo, comme ci-dessous).



- De Pastorel Albert, expert-géomètre, rue Bergère, né en 1883 : une motocyclette de marque Woëvre 1915.

¹ - Selon un document daté du 19 janvier 1922 (A.C. Aubière). Les domiciles sont tous à Aubière.

² - Torpédo : terme employé pour désigner une automobile ouverte dont la capote est mobile et repliable.

- Gioux Albert, cultivateur-propriétaire, rue Champvoisin, né en 1878 : une voiture de tourisme de marque Chenard & Walker 1912 (carrosserie Torpédo).
- Lem Arnold, ingénieur, rue du Chambon, né en 1896 : une voiture de tourisme de marque Citroën (carrosserie Torpédo).
- Mercier Ferdinand, courrier postal, route de Clermont, né en 1867 : une camionnette Renault 1922.
- Montel François, boucher, rue du Chambon, né en 1875 : une camionnette de marque Fiat 1922 (ci-dessous).



- Noellet Ludovic, cultivateur-propriétaire, rue de Romagnat, né en 1885 : une voiture de tourisme de marque Mathis 1920 (Torpédo, ci-dessous).



- Perrin Charles, pharmacien, rue de Bordeaux, né en 1864 : une voiture de tourisme de marque De Dion-Bouton 1912 (carrosserie Torpédo, ci-dessous).



- Sahut Raphaël, docteur en médecine, rue Vercingétorix, né en 1883 : une voiture de tourisme de marque Chenard & Walker 1920 (Torpédo, ci-dessous).



- Sahut Raphaël, docteur en médecine, rue Vercingétorix, né en 1883 : une voiture de tourisme de marque Citroën 1922.

Autre liste de propriétaires, datée du 17 janvier 1924 ³

Bargoin Marcel, marchand de fromages, rue des Ramacles ;
Bergaud Jean, conducteur d'autos, rue Pascal ;
Bourcheix Michel, chauffeur, rue des Foisses ;
Carsac Jean, notaire, rue de Bordeaux ;
Casati Joseph, docteur en médecine, rue de Clermont ;
De Pastorel Albert, expert-géomètre, rue Bergère ;
Fortchantre Raymond, marchand de comestibles, rue du 4-Septembre ;
Gioux Albert, cultivateur-proprétaire, rue Champvoisin ;
Gorette Antoine, employé, rue Nationale ;
Jarroir Albert, camionneur, rue Saint-Denis (2 véhicules) ;



Albert Jarroir, son camion Berliet et sa roulotte (Collection Michel Cournol)

Laquit Léon, marchand de volailles, rue Turenne ;
Lem Arnold, ingénieur, rue du Chambon ;
Matray Louis, pharmacien, rue de Bordeaux ;
Mercier Ferdinand, courrier postal, route de Clermont ;
Mercier Raymond, docteur en médecine, rue Vercingétorix ;
Montagnon Etienne, boucher, rue du Chambon ;
Montel François, boucher, rue du Chambon ;
Morlé Auguste, négociant, rue du 4-Septembre ;
Noellet Ludovic, cultivateur-proprétaire, rue de Romagnat ;
Perrin Charles, pharmacien, rue Vercingétorix ;
Pier Justin, cinématographeur, rue de Romagnat ;
Sahut Raphaël, docteur en médecine, rue Vercingétorix (2 véhicules) ;
Troubady Léon, épicier, rue de la Halle.

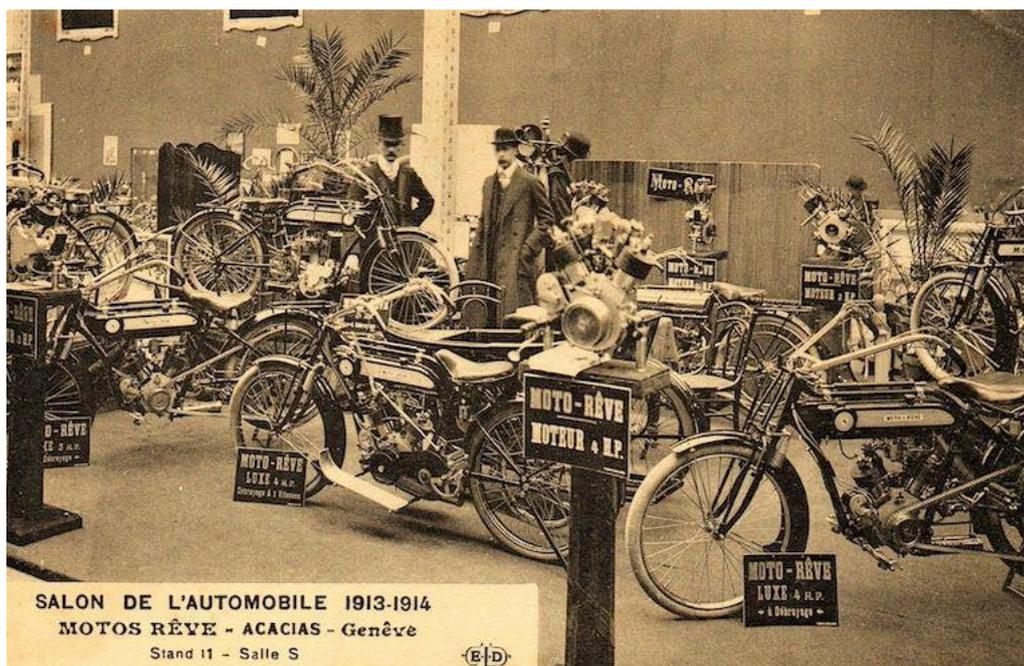
³ - Aucune mention des marques automobiles. Les domiciles sont également tous à Aubière.

Souches de déclarations de véhicules automobiles en 1925

- 29 janvier 1925 : Noellet Ludovic, agriculteur, véhicule de tourisme ;
- 9 janvier 1928 : Montel François, boucher, rue du Chambon, camionnette à ridelles Fiat type II ;
- 11 janvier 1928 : Bussière Joseph, fonctionnaire en retraite, rue Champvoisin, camion Locomobile Compagnie of América (L.C.A.), type BP 1598, benne basculante (ci-dessous) ;



- 12 janvier 1928 : Sahut Raphaël, docteur en médecine, véhicule de tourisme Chenard & Walker 1920, type UU 13022, ouverte ;
- 15 janvier 1928 : De Pastorel Albert, ingénieur, rue Bergère, Motocyclette Moto-Rêve 1915 (voir ci-après) ; puis elle passe dans les mains de Antonin Troubaday, commerçant rue de la Halle ;



Liste de recensement de véhicules du 27 janvier 1928 ⁴

Bargoin Guillaume : camionnette Citroën ;
Blanc Alexandre : camionnette Unic ;
Blanchet Adrien : camionnette Ford ;
Bourcheix Etienne : camionnette Ford ;



Les camionnettes Citroën, Unic et Ford, de gauche à droite

Bussière Paul : motocyclette Monet & Goyon 1925 ;
Casati Joseph : tourisme Renault ;



Véhicule de tourisme, Renault torpédo

Carsac Jean : tourisme Chenard et Walker ;
Chabrollet Marius : motocyclette La Française Diamant ;
Clément Edmond : motocyclette BSA 1925 ;
Courtinat Jean : tourisme Citroën ;
Danglard Antonin : tourisme Bellanger (ci-dessous) ;



⁴ Au 31 décembre 1928, à Aubière, comme un an plus tôt, il y avait 3 distributeurs d'essence : chez Auguste Morlé, Sébastien Liovingut et Etienne Montagnon.

Decorps Antoine : tourisme Citroën ;
Decorps Paul : Cyclecar⁵ BWC ;
Delaigue Narcisse : motocyclette Rovin ;



De Pastorel Albert : tourisme Donnet-Zedel (ci-dessous) ;



Durant Alexandre : cyclecar The Morgan Runabout ;
Dutuel Jean : camionnette Citroën ;
Fonteix Claude : camionnette Renault ;
Gallice Jean : tourisme Citroën ;
Gioux Gilbert : motocyclette Morgan Monotrace ;
Jacquet Charles : tourisme Donnet-Zedel ;
Labourier Pierre : tourisme Citroën ;
Lem Arnold : tourisme Citroën ;
Laquit Léon : camionnette Berliet ;
Liovingut Jean : 2 véhicules de tourisme Renault ;
Liovingut Jean : camion Fiat ;
Maillot François : camionnette Peugeot ;
Mamet Joseph : motocyclette Motobécane (ci-dessous) ;
Mathieu Edmond : tourisme Ford ;



Motocyclette Motobécane

⁵ - Cyclecar : voiturette à deux places à trois ou quatre roues.

Matray Louis : tourisme Citroën ;
Mercier Ferdinand : camionnette Renault ;
Mercier Raymond : tourisme Renault ;
Miallier Jean-Baptiste : camionnette Luguz ;
Moins Marcel : motocyclette Terrot (ci-dessous) ;



Motocyclettes Terrot et OSA Liberty d'Argenteuil

Montagnon Etienne : camionnette Rochet-Schneider ;
Morlé Auguste : camionnette Rochet-Schneider ;
Niocel Jean : camionnette Renault ;
Noellet Ludovic : tourisme Peugeot ;
Pignol Fernand : tourisme Citroën ;
Sahut Raphaël : tourisme Citroën ;
Sudre Joseph : camionnette Renault ;
Tissot Auguste : tourisme Citroën ;
Tixier Etienne : motocyclette OSA Liberty de la Manufacture d'Argenteuil (ci-dessus) ;
Trimouille Georges : motocyclette BSA ;

Liste de recensement de véhicules du 25 janvier 1929

Barbalat Adolphe : motocyclette St-Georges ;
Bayle Maurice : motocyclette Alcyon ;
Blanchet Antoine : camionnette Ford ;
Boy Alphonse : motocyclette Gioux ;
Brugerol Jean : motocyclette Peugeot ;
Bussière Marie : camion Locomobile Compagnie of América (L.C.A.) ;
Bussière Paul : motocyclette Monnet et Goyon ;
Carsac Jean : tourisme Chenard et Walker ;
Cassière Antoine : motocyclette Terrot ;
Castells Etienne : motocyclette Automoto ;
Clément Albert : motocyclette Gioux (2 motos de même marque) ;
Cohendy Albert : camionnette Unic ;
Decorps Pierre : tourisme Amilcar (ci-dessous) ;



Delaigue Jean : motocyclette Automoto ;
 De Pastorel Albert : tourisme Donnet-Zedel ;
 Haydier Joseph : motocyclette Terrot ;
 Pallier Jean : tourisme Citroën ;
 Gioux Gilbert : tourisme ;
 Gioux Gilbert : motocyclette Morgan Monotrace ;
 Jacquet Charles : tourisme Donnet-Zedel ;
 Labourier Pierre : tourisme Citroën ;
 Matray Louis : tourisme Citroën ;
 Mercier Ferdinand : 2 camionnettes Renault ;
 Mercier Raymond : tourisme Renault ;
 Moins Marcel : motocyclette Terrot ;
 Montagnon Etienne : camionnette Rochet-Schneider (ci-dessous) ;



Montel François : camionnette Fiat ;
 Morlé Auguste : camionnette Rochet-Schneider (ci-dessus) ;
 Noellet Ludovic : tourisme Peugeot ;
 Observatoire des Cézeaux : camionnette Mathis ;
 Perrier Francisque : tourisme Citroën ;
 Pignol Fernand : tourisme Citroën ;
 Planche Jean-Baptiste : motocyclette Monnet et Goyon ;
 Rochette Michel : motocyclette Labor (ci-dessous) ;
 Taillandier Félix : camionnette Chenard et Walker ;
 Tissot Auguste : 2 véhicules de tourisme Citroën ;
 Tixier Etienne : motocyclette Motobécane ;
 Tixier Etienne : tourisme Louvet ;
 Vaudable Baptiste : motocyclette Motobécane ;
 Védrine Antoine : motocyclette Harlette ;
 Verdier Pierre : tourisme Citroën ;

Villevaud Jean-Baptiste : tourisme Philos (ci-dessous) ;



Le docteur Sahut accidenté.

Cette anecdote je la dois à mon grand-père, Pierre Bourcheix.

Pendant son service militaire qu'il effectuait à Narbonne en 1929, mon père aimait recevoir des nouvelles d'Aubièrre et des Aubiérois qu'il connaissait. Mon grand-père lui écrivait très régulièrement et, dans une lettre datée du 13 octobre 1929, il écrivait ceci à son fils :

« *Encore une mauvaise nouvelle : le Dr Sahut a été tamponné par une auto à Paris, il est grièvement blessé : une jambe fracturée au genou, on dit qu'il sera estropié. Il était allé visiter le salon automobile avec Mr Tissot.* » ⁶

Pour la défense du bon docteur, automobiliste patenté, disons qu'il n'imaginait pas la circulation automobile aussi dangereuse ! Même si Aubièrre commençait à être envahie par ces puissantes et bruyantes mécaniques...



Salon de l'Auto en 1929 à Paris

Souches de déclarations de véhicules automobiles en 1930

- 7 janvier 1930 : Joseph Casati, médecin, né en 1876, véhicule de tourisme ouvert, marque Renault torpédo KZ 1925 ;
- 7 janvier 1930 : Claude Fonteix, cultivateur, né en 1898, rue Vercingétorix, camionnette Renault KZ ;
- 14 janvier 1930 : Ferdinand Mercier, courrier postal, né en 1867, avenue de Clermont, camionnette Renault NN 1928 bâchée.

⁶ - M. Tissot, également propriétaire de deux voitures de tourisme Citroën.

Le 15 janvier 1932, Jeanne Gaume, épouse de Jean Courtinat, sage-femme, achète une Peugeot 201 (comme ci-dessous) pour ses déplacements professionnels.



Années 1930 à Aubière,
Jean-Marie Mayet, premier à gauche, a été reconnu à côté
d'une motocyclette de marque Terrot, chevauchée par deux inconnus.
(Photo aimablement transmise par C. Sinsard)

*** Qui reconnaît d'autres personnes ? ***

De la police du roulage au Code la route

Le texte fondateur pour la sécurité routière date de la loi du 30 mai 1851. Et les différents codes de la route qui ont suivi s'en sont servis de base juridique. Cette loi ne s'applique en réalité qu'aux routes nationales, aux routes départementales et aux chemins vicinaux de grande communication. Il faudra en fait attendre le décret du 27 mai 1921 pour que les prescriptions s'appliquent à tous les usagers de la route, quelle que soit la route.

Les Aubiérais, bien avant cette loi de 1851, furent « victimes » d'un décret de 1806 sur la police du roulage, dont voici quelques exemples, livrés par les archives communales d'Aubière :

- 28 mars 1839 : Georges Dégironde reçoit une amende pour contravention à la police du roulage (sans plus de précisions).
- 21 décembre 1839 : Jean Morge, meunier à Aubière, est verbalisé à Clermont (marché au blé) pour absence de plaque sur la voiture à cheval, conduite par son domestique, Léger Dardouillère.
- 23 avril 1841 : les gendarmes dressent un P.V. place de Jaude pour l'absence de plaque sur un tombereau tiré par 2 vaches, et conduit par Annet Arnaud, expert à Aubière.
- 9 mai 1842 : P.V. dressé par les gendarmes contre François Dégironde, voiturier à Aubière, qui conduisait une voiture attelée de 2 chevaux, et montée sur des roues dont les jantes n'avaient que 7 centimètres de largeur au lieu des onze qu'elles devaient avoir.
- 14 février 1843 : le 29 décembre 1842, les gendarmes avaient verbalisé sur la route d'Issoire, un char dépourvu de plaque prescrite depuis le décret impérial de 1806. Cette voiture était attelée de 2 vaches et non chargée. Elle était conduite par Antoine Montel fils, dit Pinton, cultivateur à Aubière. Pour être verbalisée, la voiture aurait dû être chargée ; vide, le sieur Montel est acquitté de toute contravention.
- 20 janvier 1845 : P.V. des gendarmes pour absence de plaque sur le tombereau tiré par 2 vaches, et chargé de 2 tonneaux pleins de vin. Il était conduit par son propriétaire, François Bourcheix, cultivateur à Aubière.

Jusqu'à ce décret du 27 mai 1921, les conducteurs de véhicules automobiles devaient posséder un certificat de capacité à conduire ce genre de véhicules.

Et depuis, ils devaient obtenir un Permis de conduire, tel que celui d'un membre de ma famille dont j'ai effacé les mentions identitaires, obtenu en 1929.



Mais le certificat de capacité survécut encore quelques années.

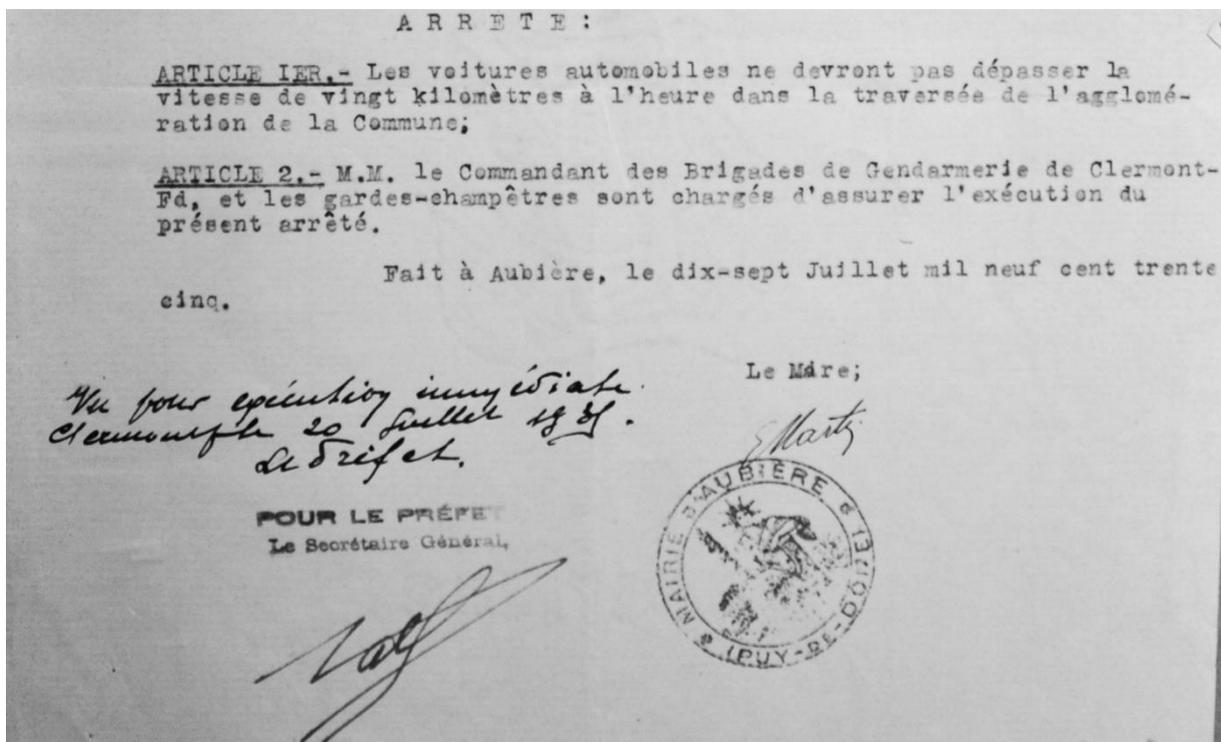
Et les Aubiérais du XX^{ème} siècle n'ont pas dérogé aux mauvaises habitudes de leurs prédécesseurs du siècle précédent. Et les sanctions vont suivre...

- 9 février 1929 : le certificat de capacité à conduire les automobiles délivré à Jean Louis Niocel, boulanger rue Cote-Blatin à Aubière, est suspendu pour une durée de 15 jours pour avoir provoqué un accident. Celui-ci a donné lieu à des poursuites judiciaires pour blessures par imprudence.
- 3 mars 1930 : même faute, mais sanction plus légère (8 jours de suspension) pour François Perrier, rue des Foisses à Aubière.
- 16 juin 1930 : encore un accident par imprudence ayant entraîné des blessures. Mais le fautif, Paul Delépine, rue du 4-Septembre à Aubière, ne reçoit qu'un blâme.

Le Préfet spécifie quand même, qu'à la prochaine infraction, son permis de conduire lui sera retiré.

- 16 avril 1934 : même faute et même sanction que pour le précédent. Il s'agit ici d'Ernest Maubert, rue Saint-Marc à Aubière.
- 11 juillet 1934 : même chose pour la même faute à l'encontre de Gaspard d'Angelo, rue du Cimetière à Aubière.
- 19 septembre 1934 : les blessures par imprudence occasionnées par l'accident provoqué par Albert Galut, rue des Foisses à Aubière, lui valent aussi un blâme.
- 26 janvier 1935 : Mathieu Chirin, impasse du Barry à Aubière, est inculpé d'infraction au code de la route (sans précision). Le maire d'Aubière informe le Préfet que l'inculpé a quitté Aubière pour une destination inconnue.
- 24 septembre 1935 : Ernest Antoine Therle, rue des Moulins à Aubière, écope d'un blâme pour blessures par imprudence dans un accident automobile.

Le 17 juillet 1935, Eugène Martin, maire d'Aubière, prend un arrêté :



Sources : Archives communales d'Aubière, archives privées.

© - Pierre Bourcheix, 2024